

La chaîne de commandement territoriale immergée dans la gestion de crise

Une douzaine de stagiaires participent chaque mois aux sessions de formation à la gestion de crise de l'Institut national des hautes études de sécurité. L'objectif est de les préparer à réagir sur des scénarios de crise hors limite.

Un centre opérationnel départemental aussi vrai que nature, avec ses multiples ordinateurs, téléphones, écrans de télévision et son organisation en cellules... nous sommes au centre de formation à la gestion de crise de l'Institut national des hautes études de sécurité (INHES), à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Chaque mois, une douzaine de stagiaires, préfets, directeurs de cabinet de préfecture, sous-préfets, et corps de direction de sécurité publique, de groupement de gendarmerie et des services départementaux d'incendie et de secours, s'y retrouvent pour suivre des sessions de formation à la gestion de crise. « Ces formations ont été souhaitées par le ministère. Elles durent deux jours et s'adressent à la chaîne de commandement, explique Gérard Pardini, chef du département sécurité économique et gestion de crise à l'INHES. L'objectif est de la préparer à réagir en situation de crise sur des scénarios hors limite. La mise en situation et la pression médiatique permettent aux participants de tester leurs réactions face à des événements difficiles à simuler très souvent sur le terrain. Cela permet de brasser les expériences avec des personnes de différents départements. »

Jeu de rôles

Un logiciel de mise en situation propose aux joueurs une série de scénarios complexes sur des risques nucléaires, radiologiques, bactériologiques ou chimiques. Ceux-ci se déroulent principalement en zone urbaine et impliquent les réseaux de transport. À chaque étape du scénario, chacun des membres de la chaîne de commandement doit analyser la situation pour proposer la meilleure décision au préfet. Comme dans la réalité, les joueurs sont répartis dans plusieurs cellules : protection

Un logiciel de mise en situation propose aux joueurs une série de scénarios complexes sur des risques nucléaires, radiologiques, bactériologiques ou chimiques.



GÉRARD PARDINI
CHEF DU DÉPARTEMENT SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE ET GESTION DE CRISE
« L'objectif est de préparer à réagir sur des scénarios hors limite. »

des populations, ordre public, décision, communication. Dans une autre salle, une équipe de huit à neuf animateurs étudie les réactions. Elle réunit des experts provenant de toutes les directions du ministère associées à ce programme de formation. Sa composition est adaptée à chaque scénario. Si celui-ci se déroule par exemple dans une centrale nucléaire, c'est l'expert sûreté EDF en personne qui rejoint la cellule d'animation, laquelle peut aussi intervenir sur le déroulement des événements en adaptant immédiatement le scénario aux réactions et aux décisions des joueurs. Chaque exercice fait l'objet d'un débriefing. 290 stagiaires ont participé à ces formations depuis leur création en janvier 2007.

Philippe Rospabé

UNE FORMATION QUI INTÉRESSE L'EXTERNE

L'Institut national des hautes études de sécurité a été chargé de créer des exercices de mise en situation pour le ministère de l'Éducation nationale. L'objectif est de former les directeurs des établissements les plus sensibles, les directeurs de cabinet des recteurs et les proviseurs de vie scolaire à la gestion de crises pouvant survenir dans les établissements d'enseignement. Ce programme débute en ce mois de décembre. L'ENA et l'INET, ainsi que plusieurs grandes entreprises privées, font appel à l'INHES pour des formations et des montages de scénarios propres à leurs besoins.